

II - CONCLUSION DE L'ÉTUDE PEAT MARWICK

D'après le U.S. Department of Commerce, on prévoit une hausse de la demande pour les bijoux, due à l'augmentation du revenu personnel et à la grande confiance manifestée par les consommateurs. Il semble que l'augmentation du nombre de femmes âgées de 18 à 35 ans (une augmentation de 31,5 % entre 1972 et 1985) ait eu une incidence considérable sur le marché américain des bijoux. De plus, au cours de la même période, le nombre de femmes sur le marché du travail s'est accru de 12,3 %, pour atteindre 55 % de la main-d'oeuvre. Étant donné que les femmes de ces deux groupes sont responsables d'une part importante des achats de bijoux, ces facteurs laissent entrevoir un marché en expansion aux États-Unis.

Au cours des cinq dernières années, l'industrie américaine des bijoux n'a connu qu'une croissance modérée, malgré une économie saine et vigoureuse. Les importations de bijoux ont dépassé les exportations, et certains pays en voie de développement ont réussi à s'établir sur le marché américain. Par conséquent, les importations occupent une plus grande part du marché américain.

Bien que la faiblesse du marché américain n'ait pas eu d'effet négatif sur les importations, elle a modifié les sources d'importation. Les pays dont la monnaie a fortement apprécié par rapport au dollar américain ont connu une diminution de croissance dans l'exportation, alors que les pays en voie de développement ont réalisé de grands progrès sur les marchés de bijoux des États-Unis. Les salaires relativement bas d'une industrie à fort coefficient de main-d'oeuvre ont aussi contribué aux gains des pays en développement.

L'enquête effectuée au début de 1988 auprès des importateurs américains indique que la plupart des achats de bijouterie proviennent de pays autres que le Canada. Ceux qui ont acheté des bijoux de fournisseurs canadiens rapportent un degré élevé de satisfaction, et seul un importateur manifeste quelque insatisfaction. Fait remarquable, lorsqu'on demande aux importateurs participant à l'enquête de nommer des pays fournisseurs, un seul, sur 52, nomme le Canada (voir annexe 7). Pourtant, lorsqu'on leur demande de façon précise s'ils ont importé des produits du Canada, huit répondent avoir acheté des bijoux ou des produits de bijouterie canadiens. Cette divergence s'explique peut-être par la composition des importations, c'est-à-dire que le Canada ne constitue pas une source primordiale pour les participants à l'enquête, et que, en réponse à une question générale, ceux-ci ne donnent probablement que leurs principales sources d'approvisionnement. Cependant, lorsqu'on leur demande de façon particulière s'ils ont recours à des fournisseurs canadiens, les importateurs répondent de façon plus précise. Il se peut aussi